

CONFIDENTIEL

051.12 - CH/ac

Installation d'une Ambassade à Hanoi

1. Hanoi - "ville entre les fleuves" - est située sur le fleuve Rouge et ses embranchements. Les ponts sont tous détruits. Le dernier, partiellement utilisable pour le trafic avec l'aéroport, avait été touché par le bombardement du 11 octobre dernier. Il s'est effondré la veille de mon arrivée. Je n'ai vu aucun d'entre eux en reconstruction et les traversées se font sur des pontons de fortune au fil de l'eau ou en bacs.

Le port de Haiphong, détruit (hormis l'unique quai d'accostement) et miné, ne sera probablement ouvert à nouveau au trafic de marchandises n'étant pas de première nécessité pour le pays, que des mois après la fin des hostilités. La ligne de chemin de fer à voie unique entre Haiphong et Hanoi est en réparation et partiellement en service, moyennant de nombreux transbordements dus à la destruction des ponts. Quant à la route plus ou moins parallèle à la voie ferrée, elle traverse les mêmes obstacles pour longtemps encore.

En conséquence, l'installation d'une Ambassade aujourd'hui à Hanoi offre des difficultés et suscite des problèmes encore inconnus au début de l'année. Dans ce domaine, le marché local est inexistant. Comme je l'ai déjà mentionné, absolument tout doit être importé, opération très onéreuse dans les conditions actuelles. Il en est de même pour vivre ou simplement subsister. Les produits alimentaires du pays, dont on peut s'accomoder pendant quelques semaines, sont insuffisants à la longue.

./.

2. Quoiqu'il en soit, à Hanoi aujourd'hui une Ambassade n'a pas pignon sur rue du jour au lendemain. Le choix d'une maison n'existe pas. Celle-ci est proposée par l'Office pour le Service du Corps diplomatique du MAE. Or, dans la situation actuelle déjà décrite dans mon rapport du 27 du mois dernier, l'attente peut être très longue, voire d'une période indéterminée.

Un séjour prolongé à l'hôtel s'imposera donc pour le personnel de l'Ambassade; cela me fut très clairement souligné lors de mes entretiens à divers échelons au Ministère des Affaires étrangères.

3. Qu'en est-il de cette solution ?

- a) L'hôtel Thong Nhat ("de la Réunification") où d'office je fus et où notre personnel sera logé, est une vieille bâtisse remontant à la présence française au Tonkin. Situé sur l'une des artères de la ville, il fait face, à quelque cinquante mètres, au Ministère de l'Intérieur ! Son atmosphère est sinistre. Dans le petit hall-salon-bar à l'entrée, qu'il faut traverser pour se rendre à la salle à manger, comparable au buffet de gare de deuxième classe d'une petite ville de province, sont installés à journée faite journalistes étrangers désœuvrés à l'affût de nouvelles têtes et d'informations, groupes de visiteurs-pacifistes de tout acabi avec leurs mentors officiels vietnamiens, photographes de presse, radio et TV-reporters européens et japonais, personnel subalterne des Ambassades égyptienne et algérienne, etc. Le soir venu, et durant le weekend particulièrement, d'aucun noyant son oisiveté et son ennui dans l'alcool, le bruit qui s'entend de ce hall exigü dans les chambres à l'étage par la grande cage d'escalier intérieur devient vite intolérable.

- b) Sans être inconfortables pour un court séjour, les chambres ne sont pas accueillantes. L'ameublement est très vieux et très usé. Les ressorts des fauteuils crasseux et du lit sont probablement appréciés des fakirs. L'installation sanitaire des salles de bain, quand il y a de l'eau, est vraiment déficiente. Quant à l'éclairage, s'il n'y a pas de panne de courant, il est tout simplement insuffisant. Il n'y a ni chauffage, ni appareil à conditionnement d'air, mais des ventilateurs; or, de novembre à mars, l'hiver se fait sentir et le reste de l'année la chaleur humide est pénible à supporter. Les portes craquelées, minces et frêles, vitrées au sommet, aux serrures déficientes, n'offrent aucune sécurité. Elles ne font pas écran aux bruits de l'hôtel, dont les conversations à haute voix nasillarde et sans gêne du personnel, à toutes heures du jour et de la nuit, aux étages. A cela s'ajoute le bruit montant de la rue, agaçant et continuel, des avertisseurs de véhicules à moteurs se frayant un chemin dans la mer des cyclistes. Dans ces chambres, l'isolement nécessaire au travail et au repos y est donc extrêmement difficile.

Le prix d'une suite est de 36 dongs par jour (1 SFr. = 0,84 dong); une chambre de première catégorie est de 28 dongs, et de deuxième catégorie, 22 dongs.

- c) Les repas à l'hôtel (il n'y a nulle autre possibilité) selon le menu (européen) ou à la carte (plats vietnamiens) ne varient pas et sont chers (environ 6 à 10 dongs) pour leur qualité. Il s'agit bien entendu d'une alimentation rudimentaire à base de produits locaux, très grasse (huile, beurre et graisse de qualité douteuse) qui détraque rapidement les estomacs et systèmes digestifs les plus solides. Les vins sont hongrois ou bulgares, à prix élevés, les alcools russes, chinois ou vietnamiens, et la bière (locale) n'en a que l'appellation. Le pain est mangeable, le café buvable. Le thé est bon.

- 4 -

- d) L'Ambassade suédoise et la Délégation générale française sont les deux seules missions diplomatiques occidentales installées à Hanoi.

Malgré la récente destruction de la résidence du Chef de Mission, les Français sont bien logés.

Le Chargé d'Affaires suédois, M. J.C. Oeberg (aujourd'hui Ambassadeur), alors sans famille, a séjourné huit mois à l'hôtel avec un chancelier et une secrétaire. Ses nerfs et sa résistance furent mis à rude épreuve, comme il l'avoue. Après quatre mois, sa secrétaire était de retour à Stockholm. La deuxième ne resta guère plus longtemps. Le chancelier a aussi changé à plusieurs reprises depuis 1970. Actuellement, la secrétaire ne séjourne pas plus de six mois et vit à la résidence du Chef de Mission. A tour de rôle, chacun se rend une ou deux fois par trimestre à Bangkok en voyage de courrier, via Vientiane, ou à Hong Kong. Il faut compter deux ou trois jours de voyage dans chaque sens, les retards dans les communications aériennes étant fréquentes.

Faute de locaux disponibles, la chancellerie suédoise est installée depuis 1970 dans une suite de l'hôtel. L'ameublement et le matériel de bureau furent importés, de même qu'un coffre-fort et les appareils de conditionnement d'air. La porte fut dotée d'une serrure importée. Le chancelier loge et travaille dans une pièce voisine air-conditionnée, mais prend ses repas à la résidence. Cette dernière est située derrière l'hôtel. Le Chef de Mission, dont la famille fut rapatriée en avril dernier, y a son bureau et l'installation de radio-scripteur. Tout ce qui est confidentiel est fait et classé à la résidence et non à la chancellerie où la sécurité est douteuse. Travaillant quotidiennement avec Stockholm par radio-scripteur, l'Ambassade échange peu de courrier, d'où la fréquence relative d'un déplacement à Bangkok à cet effet.

./.

L'Ambassade est particulièrement occupée par l'aide suédoise conséquente apportée à la RDVN et les importants projets d'avenir d'une part, et par les nombreux groupes de visiteurs suédois (experts, techniciens, journalistes, cinéastes, etc.) se succédant à Hanoï, d'autre part. De l'avis de son chef, il est indispensable d'être suffisamment absorbé par le travail, l'oisiveté menant rapidement à la dépression ou la neurasthénie, et se garder de sombrer dans l'ennui en dépit de l'absence totale de distractions et d'informations valables par les journaux et la radio ne s'exprimant qu'en vietnamien. Dans ce dernier domaine, un Européen ne peut lire, en français ou anglais, que le Bulletin quotidien de l'Agence vietnamienne d'information, dont ci-joint un exemplaire.

./.


- e) Le Département du protocole doit être avisé assez tôt de l'arrivée à Hanoï d'un Chargé d'affaires et de son personnel, pour faire retenir les chambres d'hôtel nécessaires. La pièce destinée à être la chancellerie pourrait être dotée d'une serrure importée. Un petit coffre-fort importé pourrait aussi être installé. Le personnel local (interprète-traducteur, téléphoniste, chauffeur, etc.) est évidemment fourni par l'Office pour le Service du Corps diplomatique qui fixe le montant des rétributions. Une voiture avec chauffeur est également mise à disposition par cet Office au prix de 0,54 dong le kilomètre, essence comprise.

4. Actuellement, et probablement pour longtemps encore, Hanoï est relié au reste du monde par la ligne d'aviation chinoise Pékin-Nanning, ou Canton-Nanning, deux fois par semaine, ou la ligne Aéroflot Moscou-Vientiane, une fois par semaine. Cette dernière est aléatoire, car très souvent une place n'est disponible qu'au dernier moment, la priorité étant donnée aux diplomates soviétiques et aux alliés de l'Est, ou aux ressortissants de ces pays (experts, journalistes, etc.).

./.

- 6 -

Les Ambassades soviétique et alliées importent tout par Aéroflot. Depuis le blocus de Haïphong, Suédois et Français n'ont plus rien importé et vivent sur leurs réserves.

De Pékin et Canton, il est aujourd'hui quasi impossible de recevoir du cargo par avion. Mais cela peut changer d'un jour à l'autre. En revanche, dès que la ligne de chemin de fer Nanning-Hanoï sera entièrement réparée et remise en service aux transports civils (il y a maintenant des transbordements en cours de route), il sera à nouveau possible d'importer de ou par Hong Kong, via Canton et Nanning. 

Hanoï, novembre 1972.